Zeitschrift: Solothurnisches Wochenblatt

Herausgeber: Franz Josef Gassmann

Band: 1 (1788)

Heft: 30

Artikel: Le philosophe & la verité

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-819827

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Parbleu Monsieur le redacteur! Vous étes un galant homme vous parlez françois pour faire plaihr aux Dames, vous avez raison, ce maudit allemand avec ces lettres gothiques est si grec, que le Diable n'y entend rien, je suis fort aise, que vous ayez prie la resolution d'embellir votre feuille par un langage que tout le Monde comprend, & qui plait à l'univers! Cela me metra à même de vous fournir de temps en temps de morçeaux, qui enchanteront le public, & qui feront connoitre vos écrits periodiques jusqu'aux antipodes! Je commencerais d'abord par une fable de Mr. Pfeffel, c'est un homme tres cèlebre, que ce Monsieur Pfessel! Vous le connoissez Sansdoute, il elt aveugle, mais il voit bien claire, quand il sagit de dire des verités, vous allez voir.

Le philosophe & la verité.

Un philosophe, l'honneur de son ordre, armé d'un sabre, & d'une l'ance, couvert d'un bouclier, monté sur une chymere, alloit après un repas academique, non sans beaucoup de courage, chercher des avantures, la verité, cette beauté difficile, après la qu'elle courrent toujours les mages, les sophistes, & les Brames, est précisement le Gibier, que notre Chevalier poursuit. Mais mal heureusement il perdait toujours la piste : il manioit sa fringante bête a droit, à gauche, en avant, en arriere, & fumant de rage, il la presse au travers d'une tranquille prairie, l'osqu'il appersoit la semme d'un berger, qui, sous des chardons ceuilloit des fruits; cétoit la deesse, qui sans etre connu de lui, avec son regard assuré, sa mine ouverte, & sa robe blanche! Telle qu'elle se presentoit autre sois à Socrate, se trouvoit devant ses

yeux offusqués; ou allez vous! dit elle avec un aire de pitié: moy! Repond le don Quichotte; je vais droit au chateau enchanté de la verité! vous ne la trouverez pas sur cette rossinante, la verité demeure dans une Grotte escarpé, a la qu'elle on est mené par un sentier trés rude, & trés etroit, ou selon le dire des anciens, les plus grandes Heros ne parviennent qu'avec beaucoup de peine, & seulment a pied: Comment dit avec un souris ame re le chevalier philosophe a la matrone? A pied! Nous ne sommes plus si sots, sachez ma bonne semme que depuis plusieurs anneés nous autres phis losophes nous allons tous a cheval.

He bien! qu'en dites vous! Trouvez vous la de ces pensées vierges, de ses images frappantes, de ce je ne sais quoi, qui pique & qu'on voudroit avoit dit? Ce n'est pour tant la qu'une simple traduction de ma saçon, jugez ce que cela seroit; si je me donnois la peine de vous saire une piece original? cepandant gardez vous bien de dire, que c'est moi qui vous écrit, le publique est exigeant, & ma plume (entre nous soit dit) est une plume — je ne vous dis pas d'avantage, car ensin il ne suffit pas de scavoir bien écrir, il faut étre modeste, & Dieu sait, si je le suis.

Auslösung des letten Rathsels. Eine Wirthshaus' Tavare.

Raum wird der Vater halb gebohren So ist der Sohn schon auf dem Dache Und wenn der Vater geht verlohren, So solget bald der Sohn ihm nach.